

Événements

du 23 février au 3 mars

Salon International de l'Agriculture
Paris expo, Porte de Versailles

27 février

lancement de la campagne de
l'enseignement agricole au Salon
International de l'Agriculture

2 mars

visite de Madame la Préfète de région
au Salon International de l'Agriculture

du 24 au 28 février

Salon International du Machinisme Agricole
Parc des expositions de Villepinte

À venir

du 18 au 24 mars

semaine de l'Industrie
notamment agroalimentaire et du bois
www.semaine-industrie.gouv.fr

21 mars

Salon « Accro-alimentaire »
Condé-sur-Vire

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



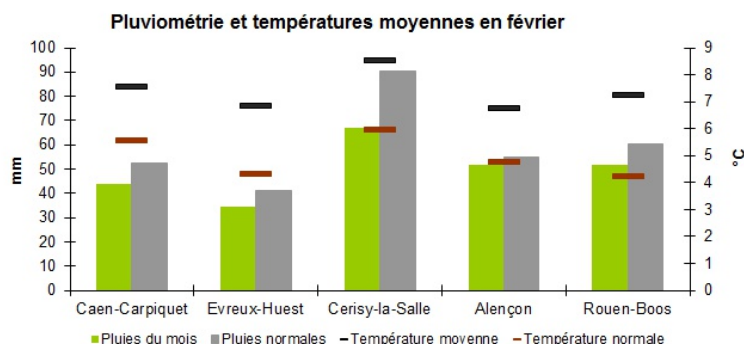
Au sommaire en février

Lait	progression de la collecte sur 2018
Viande bovine	hausse des abattages en 2018
Viande porcine	consommation mitigée
Grandes cultures	bonne croissance des plantes
Cours du blé	en baisse
Export	peu dynamique en janvier
Fourrages	reprise de la pousse localement
Légumes	commerce timide

Focus du mois	progression spectaculaire de la collecte de lait dans la Manche
----------------------	--

La météo

Contrairement à la première décade, la deuxième et la troisième sont sèches excepté un seul jour fin février. Sur le mois, les précipitations sont plus faibles que d'habitude en particulier dans la Manche (-26%). Les températures grimpent bien plus haut qu'un mois de février ordinaire ; la température moyenne mensuelle est supérieure de 2 à 3 degrés à la normale selon le département. Le thermomètre monte au-delà de 21°C à Cerisy-la-Salle le 27.

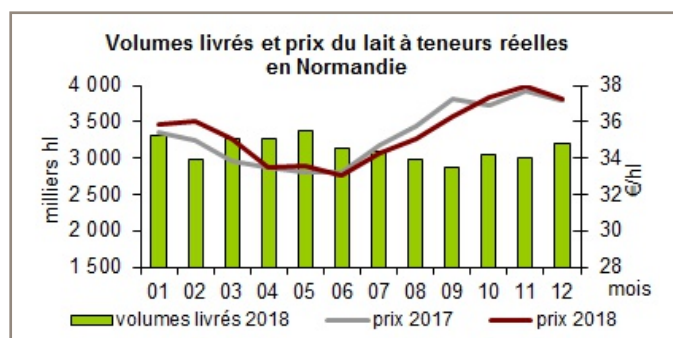


Source : Météo France

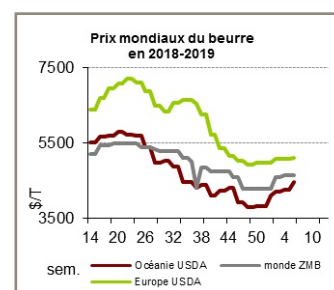
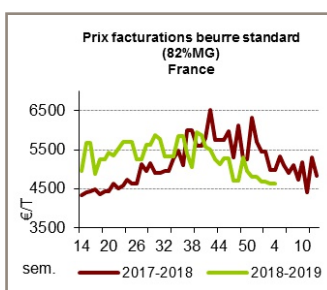
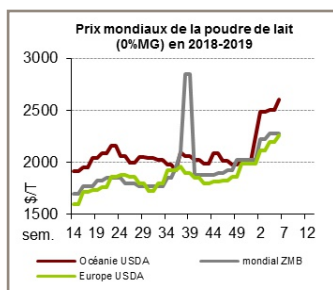
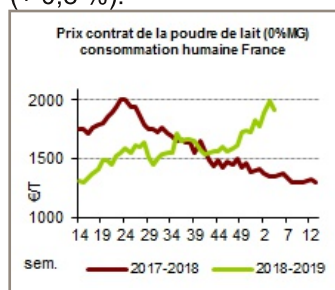
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : progression de la collecte sur 2018

La collecte normande de décembre 2018 est supérieure de 0,4 % à celle de décembre 2017. Le cumul annuel de collecte progresse de 1,2 % sur un an. Pour le Calvados et la Seine-Maritime, ce cumul regresse légèrement sur un an (respectivement -0,5 % et -0,9 %), se maintient dans l'Eure (+0,3 %), et croît dans l'Orne et la Manche (respectivement +1,3 % et +2,8 %). En décembre, les prix du lait diminuent dans la plupart des grands bassins d'un mois sur l'autre. En Normandie, le prix à teneurs réelles baisse de 1,7 % entre novembre et décembre. En revanche, il est stable sur un an. En moyenne annuelle, le prix du lait normand 2018 est supérieur de 0,3 % à celui de 2017. Il régresse très légèrement en Seine-Maritime (-0,3 %) et progresse dans le Calvados (+0,8 %).



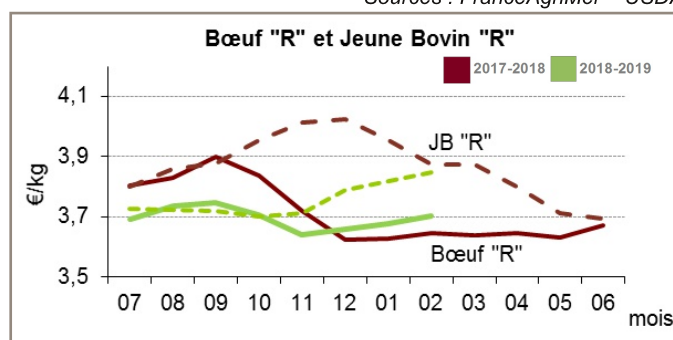
Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : hausse des abattages en 2018

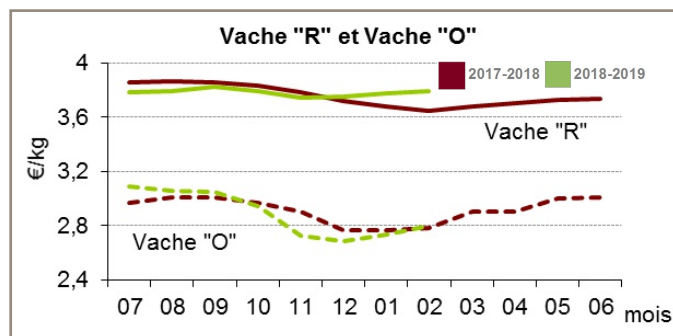
En février, les cours grappillent quelques centimes sur un mois : jusqu'à +0,06 €/kg pour les vaches laitières. Ils sont très légèrement supérieurs sur un an sauf pour les jeunes bovins (JB). Ces derniers voient leur cours prendre 3,2 % depuis février 2018. En effet, le marché était encombré en raison de sureffectif de JB viande et croisés. FranceAgriMer prévoit une baisse des abattages de vaches allaitantes en 2019, après une hausse de 2,6 % en 2018 par rapport à 2017. En revanche, l'établissement s'attend à une poursuite de la hausse des abattages de vaches laitières.



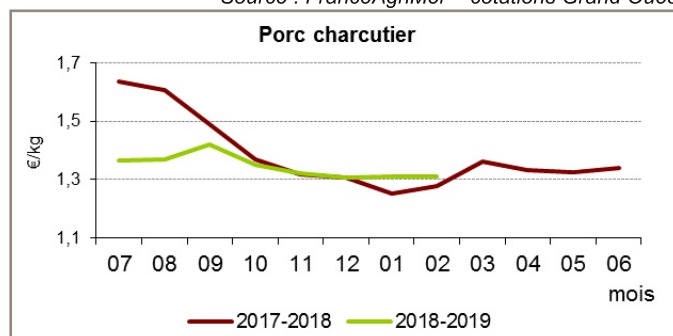
Viande porcine : consommation mitigée

Le cours du porc sur le bassin Ouest reste stable sur le mois avec 1,31 €/kg en moyenne.

L'offre est importante et l'ensemble des besoins sont couverts. L'activité d'abattage est élevée mais le poids moyen de carcasse diminue lentement. Le marché intérieur est calme pendant les vacances scolaires excepté dans les zones touristiques où la consommation est active. Les températures douces de seconde partie du mois freinent la consommation de la gamme hivernale. Au niveau européen, la concurrence est forte mais le marché se désencombre au fil du mois. La Chine semble revenir aux achats sur la dernière décade.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : bonne croissance des plantes

Le développement des céréales d'hiver varie sensiblement selon la date de semis. Selon France AgriMer, 5 % des surfaces en blé tendre auraient atteint le stade épi 1 cm en Normandie au 25 février. Plus de 86 % des surfaces régionales de blé tendre et d'orge présentent de bonnes ou très bonnes conditions de cultures. Des désherbages sont effectués ainsi que des premiers apports d'engrais azotés. Les parcelles de colza les plus avancées présentent des boutons accolés. Avec les températures très douces, la croissance des plantes est rapide. Les charançons de la tige du colza sont bien présents. Des semis de protéagineux de printemps sont réalisés.

Près de 207 000 tonnes de céréales sont collectées en janvier dans la région soit une diminution de 16 % sur un an. Le cumul de collecte 2018-2019 reste cependant légèrement supérieur à celui de 2017-2018 (+ 0,8 %).

Cours du blé : en baisse

Le cours du blé affiche un net repli et tombe sous la barre des 20 euros le quintal en février face à une concurrence forte, une demande parfois hésitante et des cultures en place en bon état. Les prévisions 2019 de productions de blé mondiales annoncent une nette diminution de volume côté États-Unis, du fait de surfaces emblavées en baisse, équilibrée par une augmentation franche en Russie.

Export : peu dynamique en janvier

En janvier, près de 470 000 tonnes de céréales quittent le port de Rouen, soit 30 % de moins qu'en janvier 2018. L'écart entre la campagne 2018-2019 et la précédente régresse de 11 %. La situation semble s'améliorer en février car les blés français gagnent en compétitivité. La France est retenue dans plusieurs appels d'offres ce mois. Les exports américains sont assez dynamiques. Loin de disparaître, les origines mer Noire sont encore présentes sur le marché avec une compétitivité fluctuante. Elles profitent de coûts de transports moindres pour bien se placer au Moyen Orient. Le contexte géopolitique entre en ligne de compte (appel d'offre syrien, tensions sino-américaines...).

Fourrages : reprise de la pousse localement

Des éleveurs profitent du beau temps pour apporter de l'engrais aux prairies. Selon les secteurs, des vaches sortent quelques heures la journée. En effet, les deux semaines printanières courant février permettent localement une reprise douce de la pousse de l'herbe.

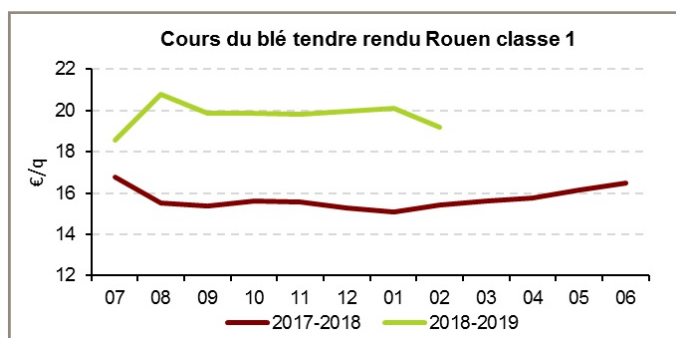
Légumes : commerce timide

En raison d'un commerce timide en février, le cours du poireau sur le marché d'expédition de la Manche fléchit fortement en février par rapport à janvier. Il reste supérieur à celui de février 2018 (+ 25 %).

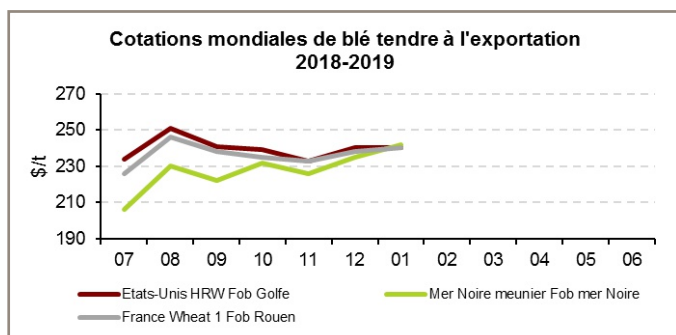
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Décembre 2018	Janvier 2019	Evolution 01-19/01-18	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	266	174	-14%	2 370	3%
Orge	36	22	-34%	558	-4%
Mais	9	9	31%	123	2%
Colza	16	24	37%	325	-14%
Pois	2	2	-51%	29	-26%

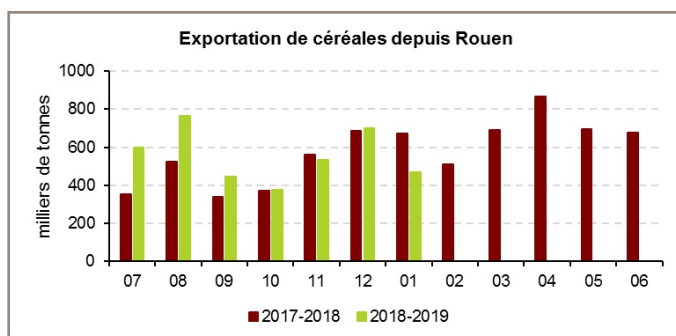
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



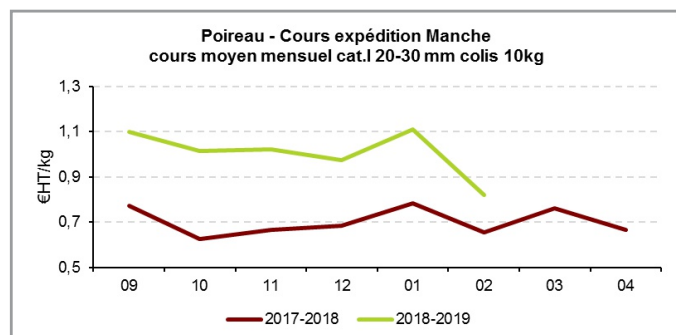
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



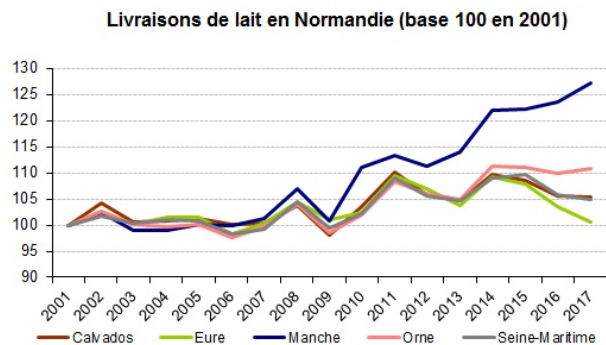
Source : FranceAgriMer - RNM

Progression spectaculaire de la collecte de lait dans la Manche

Le nombre de producteurs normands livrant leur lait à l'industrie s'est réduit de moitié depuis 2001 (- 52 %). Ainsi, la Normandie passe de près de 16 350 livreurs laitiers en 2001 à 7 870 en 2017. L'Eure et le Calvados en perdent respectivement 55 et 54 %, les autres départements 51 %. En France métropolitaine sur la même période, la baisse s'établit à 51 % également.

En parallèle, la production s'accroît fortement à partir de 2010, avec déjà une forte hausse sur 2008 mais suivi d'un creux en 2009 lors de la crise laitière. Entre 2010 et 2017, la collecte normande gagne 281 millions de litres soit plus de 35 millions de litres par an.

Ce phénomène de concentration de la production se fait dans un contexte de quasi-stabilité du nombre de vaches laitières depuis 2010 sur la région. Le facteur déterminant est l'augmentation de la productivité des vaches laitières due aux évolutions de conduite de troupeaux (alimentation, génétique...). Le gain par vache est de 9 % en moyenne entre 2010 et 2017. Dans la Manche, une diminution de 7 % des surfaces toujours en herbe et une augmentation de 4 % de celles en maïs fourrage et ensilage sur cette même période témoignent du changement de pratiques.



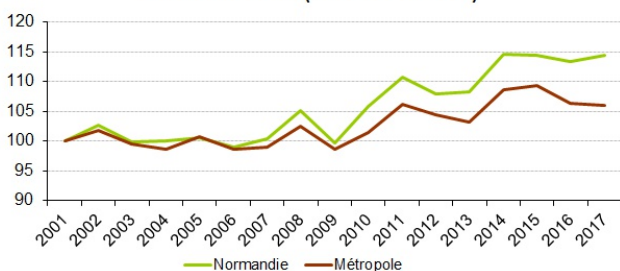
Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières 2001-2017

La Manche se spécialise

Dès 2008, la Manche se démarque de ses voisins par l'évolution de sa production. Le volume collecté augmente particulièrement à partir de 2010 et gagne 15 % entre 2010 et 2017. Le département est responsable à 73 % de l'accroissement du volume régional sur cette période. Après la conjoncture difficile de 2009, il profite des conditions plus propices pour amorcer sa structuration en vue de la fin des quotas laitiers. En 2011, la Manche tire avantage des prix attractifs et de la demande mondiale importante. La production décolle en 2014 grâce à une adaptation de l'outil de production et une conjoncture très favorable : fin de quotas, climat propice aux productions fourragères, prix du lait élevés et des aliments peu chers.

En 2015, malgré la surproduction mondiale qui s'installe, face à une demande en chute libre (embargo russe, ralentissement de la demande chinoise en poudre), le département continue d'augmenter sa collecte, à l'inverse de la tendance française. La Manche se spécialise, sa production poursuit son ascension chaque année. Celles des autres départements normands se stabilisent ou décroissent.

Livraisons de lait (base 100 en 2001)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières 2001-2017

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Directrice de publication : Caroline GUILLAUME
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX

Composition et impression : SRISE
Dépôt Légal : à parution
I.S.S.N. : 2497-2851

SERVICE REGIONAL DE L'INFORMATION STATISTIQUE ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE

2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole.



www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr